LINGUISSIMO
DER SCHWEIZER SPRACHENWETTBEWERB
LE CONCOURS SUISSE DES LANGUES
IL CONCORSO SVIZZERO DELLE LINGUE
LA CONCURRENZA SVIZRA DA LAS LINGUAS

LINGUISSIMO

Conseils didactiques à l'attention du corps enseignant

Document élaboré en 2018
par la Haute École Pédagogique
de la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW)
en coopération avec le Forum Helveticum

Professur Deutschdidaktik und ihre Disziplinen
Urs Albrecht

Professur Didaktik der romanischen Sprachen und ihre Disziplinen
Prof. Dr. Giuseppe Manno

Fachhochschule Nordwestschweiz
Pädagogische Hochschule

Texte 1 : Découvrir des localités extraordinaires

Fondamentalement, ce texte peut être réalisé aussi bien dans la langue de scolarisation que dans une des autres langues nationales. Vu les différentes compétences écrites parfois très complexes requises par l'exercice (décrire, réfléchir, varier, créer), l'utilisation de la langue de scolarisation constitue un avantage. **Il s'agit de décrire un lieu doté d'une signification personnelle** de manière à le rendre intéressant/attrayant aux yeux d'un jeune lectorat issu d'un autre contexte linguistico-culturel. Si une liberté de représentation totale est permise, cela présuppose tout de même un rapport concret au lecteur-destinataire (pour qui ?), une intention d'écriture clairement définie (quoi ?) ainsi qu'un certain sens de la forme (comment ?). D'un autre côté, un argument en faveur d'une autre langue nationale se trouve dans la possibilité d'interpeller plus directement les destinataires d'autres régions linguistiques malgré les compétences d'écriture encore en développement dans la langue cible.

Le concours en tant qu'opportunité en matière de didactique de l'écrit

À l'école, l'écriture est (trop) souvent axée sur des normes implicites et explicites (p. ex. précision linguistique, respect des conventions textuelles et des directives structurelles) ; avec son concours au format semi-ouvert, LINGUISSIMO offre aux participant·e·s l'occasion de définir leurs propres exigences en termes de forme et de fond dans le texte à écrire.

Analyse de l'exercice d'écriture

L'exercice proposé par le concours mérite d'être discuté en classe : que souhaitent découvrir les jeunes lecteurs·trices de toute la Suisse au niveau du contenu (critère de pertinence) ? Quelle est la particularité du lieu choisi (pertinence du choix) ? Quel est l'objectif que je souhaite atteindre avec mon texte (intention d'auteur) ? Comment est-ce que j'imagine les lecteurs·trices de mon texte (rapport au destinataire) ? Comment faire pour les toucher (stratégies de texte) ? Quelles formes de représentation sont adéquates (genre littéraire, type de texte) ? Quelle modalité adopter (factuelle/fictive ; descriptive/appellative) ? Suite à la phase de planification des textes, une discussion en classe sur les lieux choisis et les idées de représentation permet de définir le concept textuel.

Approche transmédia

Les participant·e·s ont la possibilité de partir d'une base visuelle, audiovisuelle ou auditive, p. ex. en représentant le lieu sous forme de collage avant d'en effectuer une transposition littéraire, en le faisant « parler » à travers des déclarations de personnes différentes, en le documentant à différents moments du jour / dans différentes conditions météorologiques, et s'en inspirer pour écrire un texte.

Processus d'écriture

Lors d'exercices d'écriture scolaire, le processus de recherche, mais aussi le remaniement des textes passent souvent à la trappe. LINGUISSIMO offre la possibilité de soumettre les ébauches de texte au regard critique des pairs, de les faire relire et commenter à plusieurs reprises par d'autres élèves (→ conférences d'écriture) et en faire réviser la version finale (→ relecture). Dans ce contexte, l'enseignant·e assure avant tout un rôle d'animateur·trice et de conseiller·ère, et s'abstient de formuler des jugements de valeur. L'enseignant·e a pour tâche de soutenir les élèves dans la réalisation des intentions d'écriture qu'ils/elles ont définies de leur propre chef. Des évaluations préliminaires au sein de la classe sont toutefois possibles (voir chap. Intégration aux projets d'enseignement).

Variantes

LINGUISSIMO peut aussi être l'occasion d'éprouver des modes d'écriture, des styles, des types de texte et de s'adonner à des variations (dans la création visuelle, on parlerait d'esquisses). Avant de se lancer dans l'exercice du concours, la classe peut rédiger une ébauche de texte ou capturer des souvenirs précis, p. ex. en décrivant une odeur (foin → vacances d'été ; pain d'épices → Noël ; barbe à papa → kermesse). De tels stimuli se prêtent à la rédaction d'impressions (observation, caractéristiques), mais aussi aux dialogues/mini-drames (le lieu évoqué en tant que scène d'une action particulière).

Degrés scolaires
Avec les classes inférieures du degré secondaire II (10e /11e année), il est possible d'établir des liens avec deux types d'écriture déjà connus :

a. Décrire/documenter (écriture purement descriptive)
Les écoliers·ères décrivent différents lieux connus de toute la classe (p. ex. médiathèque, cantine, corridor, halle de gym, labo de chimie). Variante : ils décrivent un détail photographié (objectif → précision linguistique, intégration au contexte afin que le détail décrit puisse être localisé).

b. Écriture autobiographique (écriture descriptive-narrative)
Créer un lien entre un lieu et un souvenir/le passé (p. ex. l'endroit préféré de mon enfance) → importance pour le développement personnel.
Toutefois, il est également possible d'imaginer la suite d'un extrait de texte littéraire (dans l'idéal à la première personne) → exercice d'écriture fictionnelle ; reprise de la perspective et du registre stylistique du texte de départ, etc.

Avec les classes supérieures du gymnase/collège (12e/13e année) :

a. Écriture argumentative et heuristique
Les élèves rédigent des textes sous forme d'essai (combinaison de description, narration, réflexion et éventuellement persuasion) → importance d'un lieu à mes yeux, mais aussi aux yeux des autres.

b. Écriture artistique ou créative
Emploi de formes littéraires ludiques ou créatives (p. ex. Raymond Queneau et ses exercices de style ou Morgenstern : « Fisches Nachtgesang » comme parodie du « Ein Gleiches » de Goethe, etc.) en tant qu'exemples d'expérimentations littéraires (p. ex. poème, anecdote, nouvelle).

Intégration aux projets d'enseignement
Les textes rédigés pour le concours peuvent être soumis à des lecteurs en vue d'une analyse, d'une interprétation et d'une évaluation « littéraires ». On peut également imaginer une intégration dans le traitement de la littérature de voyage, voire – avec une approche plus interdisciplinaire – dans celui de la peinture de paysage (romantisme, naissance du tourisme, rôle du paysage dans la publicité).

Texte 2 : Représenter des expériences verbales

Le deuxième texte du concours LINGUISSIMO s'adresse uniquement aux membres du jury. Il s'agit ici d'établir un rapport à son propre plurilinguisme et de l'exprimer dans un court texte. De manière générale, ce rapport sera plutôt explicatif et fera écho à des expériences linguistiques biographiques personnelles ; toutefois, il peut également avoir trait à d'autres langues ainsi qu'aux personnes qui les parlent. L'objectif de cette tâche est d'affûter cette conscience linguistique (*language awareness*) essentielle pour le deuxième tour du concours (finale). Cet exercice n° 2 se prête tout particulièrement à un cours de langue étrangère. La langue de scolarisation entre aussi en ligne de compte, étant donné qu'elle peut assurer une importante fonction métalinguistique. Nous offrons ici quelques suggestions sur la manière d'encourager le développement de la conscience linguistique des écoliers·ères et d'accomplir l'exercice n° 2 :

a. Visualiser et décrire son propre portrait linguistique
Les écoliers·ères se penchent sur leurs ressources linguistiques (différents langues et dialectes). Quel est le rôle des différents langues et dialectes dans votre vie ? Quelle est leur charge émotionnelle ? Avec qui, dans quelles situations et à quelles fins (communication quotidienne, profession, vacances, etc.) utilisez-vous quelle langue et quel dialecte ? Quelles compétences (lecture, écriture, parole, écoute) sont assurées par les différents langues ou dialectes (p. ex. toutes les compétences en allemand ; lecture et écriture en français ; converser en anglais, etc.) ?

Un moyen efficace pour effectuer cette recherche est de faire dessiner aux écoliers·ères la silhouette d'une personne. Les différentes langues ou dialectes y sont placés en couleurs et pourvus d'une légende. L'image finale est commentée par oral, puis décrite par écrit.
Ces représentations graphiques se prêtent à une description dans une autre langue nationale. L'enseignant·e met à disposition des outils linguistiques, p. ex. dans le domaine lexical : champs linguistiques sur les parties du corps, les langues et les nationalités, ressentir/penser, exprimer et justifier ses préférences, etc.

b. Mythes et stéréotypes linguistiques

Les langues sont toujours associées à des appréciations d'ordre individuel ou psychosociologique. On raconte ainsi qu'à la cour, Frédéric le Grand parlait français avec son ami Voltaire, italien avec ses maîtresses, anglais avec les commerçants et les soldats, et allemand avec son chien et son cheval. Nous sommes également soumis à de tels stéréotypes : quelle est la langue dans laquelle je rêve, je jure, je fais des compliments ? Quelle est la langue dans laquelle j'écris une lettre d'amour ? Quelle langue me permet de communiquer avec des touristes de ma ville ou de ma région ?

c. Paysages et emprunts linguistiques (*linguistic landscapes*)

Une approche alternative du plurilinguisme est la documentation et le commentaire photographique du plurilinguisme dans la sphère publique, p. ex. sur des panneaux indicateurs, des menus de restaurant ou dans la publicité. Cette démarche permet de mettre en lumière les « paysages linguistiques » (*linguistic landscapes*) visibles.
Le contact linguistique peut également être illustré à l'aide d'emprunts issus de différentes langues qui font désormais partie intégrante de la langue française. On pense par exemple à des termes culinaires italiens tels que *spaghetti*, *pizza*, *mozzarella*, *espresso* ou à des concepts terminologiques d'origine allemande : *ersatz*, *introversion*, *leitmotiv*, *pragmatisme*. Il existe également des termes que l'on retrouve dans de nombreuses langues européennes : *parlement*, *référendum*, *démocratie*, *plébiscite*, etc.
De telles incursions dans les paysages linguistiques extérieurs ou intérieurs démontrent à quel point la langue de scolarisation peut être influencée de l'extérieur, et que même des individus monolingues peuvent être d'une certaine manière « plurilingues ».

d. Expérience linguistique

Les expériences linguistiques impliquant d'autres langues ou des personnes de langue étrangère restent gravés dans les mémoires des écoliers·ères. De telles expériences leur permettent d'appréhender les similitudes ou les différences entre leur langue et d'autres.